

Julia et les Sirènes

Je me rappellerais toujours du jour où mon père Zeus m'a fait entrer dans son bureau, j'étais vêtue d'une robe blanche qui se dégradait en bleu océan. Je suis entrée et il m'a dit :

- Julia entre, entre ! Il y a quelques jours, des dieux ont retrouvé des cadavres de marins au large de Athènes. Ta mère a tout de suite été au courant car c'est la déesse protectrice d' Athènes et crois moi les villageois ne sont pas contents du tout , il faut agir le plus vite possible !

-Mais comment faire ?

-Nous savons qui cause tout cette série meurtrière ! Ce sont les sirènes !

-Mais alors pourquoi tu m'as appelée ?

-Pour que tu tues les sirènes .

-Pourquoi Poséidon peut le faire !

-Oui, mais il n'a pas envie de tuer ses copines aquatiques et tu es la seule à savoir respirer sous l'eau.

-D'accord j'accepte !

Je me rappelle être partie en courant d'excitation et je n'ai pas entendu la voix de mon père au loin me disant de ne pas prendre de risque inutile, si seulement je l'avais écouté...

Je suis ensuite partie sur un très grand bateau de pêcheurs et j'ai sympathisé avec quelques marins et le capitaine. Au départ je pensais que j'allais me retrouver face à des brutes épaisses et sans cerveau, mais à la place, je me suis retrouvée face à des pirates morts de trouille face à une mouche, ils étaient peureux et sans défense. J'ai commencé par leur dire : « Bonjour, moi c'est Julia, je suis la fille de Zeus et Athéna, je sais respirer sous l'eau et je sais voler dans l'air, ma déesse protectrice est Aphrodite et j'ai 18 ans. Je suis là pour que vous m'accompagniez tuer des sirènes sans que Poséidon le sache, sinon on risque de MOURIR ! » Quand j'ai fini de dire ce que j'avais à dire, le capitaine s'était évanoui et quatre mousses également, et les quelques matelots qui restaient ne se sentaient pas bien. Je les ai réanimés en leur jetant à tour de rôle un seau d'eau glacée sur la tête. Quelques jours plus tard, alors que je me réveillais comme les autres jours et comme tous les jours, un marin n'arrivait pas à ouvrir un pot de confiture et je le faisais à sa place.

A un moment, nous sommes arrivés à la grotte des sirènes, elles étaient entrain de dormir sur les rochers supérieurs. Elles avaient de longues et magnifique ailes couleur caramel, leur visages lisses et magnifiques et leurs cheveux longs lisses ou bouclés. Un marin nommé Julien marcha sur une bouteille de verre ce qui réveilla toutes les sirènes. En cinq secondes top chrono, tout l'équipage s'était évanoui de peur. J'étais seule debout sur le bateau, le seul et dernier être qu'elles pouvaient achever ; pour faire court, j'étais leur proie... Moi qui attendait du soutien de mes marins, c'était loupé !

J'ai commencé par plonger dans l'eau, bien- sur les sirènes m'ont suivie. J'ai donné un grand coup dans une sirène, elle est tombée tout au fond de l'eau et est morte sur le coup. Cela paraît incroyable mais pourtant c'était la vérité ! Je me sentais coupable de l'avoir tuée mais je n'ai pas eu le temps de sentir la culpabilité qu'une autre sirène m'a foncé dessus pour venger son amie. Je trouvais ça si gentil de sa part que j'ai failli me faire tuer, mais heureusement au dernier moment, je me suis décalée et elle s'est tuée en se cognant contre un rocher très très très pointu. J'ai alors tout de suite compris comment me débarrasser des autres sirènes ! A chaque fois qu'une sirènes me chargeait, j'esquivai, la plupart du temps, de justesse, mais au final j'ai réussi à tuer toutes les sirènes. Franchement j'étais assez fière de moi, comme si je venais d'avoir un vingt sur vingt !

A la fin du combat, je suis remontée à la surface et j'ai réveillé les pirates pour qu'ils me raccompagnent. En chemin on a croisé Poséidon, il avait été mis au courant pour le meurtre des sirènes. Pour la première fois de ma vie, j'ai du mentir à mon tonton préféré, d'une voix hésitante j'ai dit :

-Coucou tonton ça va ? Je viens de faire un petit tour en mer avec mes amis pirates.

Un des pirates s'est une nouvelle fois évanoui de peur. J'ai dit à tonton Poséidon :

-Il a le mal de mer

-Étrange pour un pirate d'avoir le mal de mer.

Sur ce, chacun a repris son chemin. On s'est dépêché autant que le vent nous le permettait.

Une fois arrivée à Olympe, je n'avais plus qu'à voler jusqu'au sommet du Mont, mais je n'avais pas tellement envie de voler. Donc j'ai commencer à monter le Mont Olympe à pied, je montais, je montais et je montais encore. J'ai fait une pause à la moitié du chemin et je me suis assise, j'ai enlevé mes chaussures et mes chaussettes et sous toutes ses épaisseurs, j'avais des ampoules à mes ampoules qui avaient des ampoules. Génial ! Une fois arrivée au sommet j'étais épuisée et essoufflée, je suis arrivée dans le bureau de mon père et lui ai dit que c'était bon, que les sirènes étaient mortes.

Quelque jours plus tard mon père m'a convoquée et m'a dit : « Il y a une nouvelle série de meurtres causés par... »

Texte de Zoé